

# A L'ASSAUT

JOURNAL DE LA XII<sup>e</sup> BRIGADE INTERNATIONALE

Numéro 15

7 avril 1937



Epuiser et anéantir les forces ennemies est l'objectif stratégique fondamental dans la guerre.  
C'est notre objectif dans la bataille en cours.

(Roger VANNIER.)

## MARS 1886 - MARS 1937

### A tous camarades belges

Mars 1886, époque mémorable dans l'histoire de la classe ouvrière Belge. 28 Mars 1886, dans le sang de nos héroïques ancêtres, est levée l'aube de la lutte des classes en Belgique, c'est en Mars 1886 que la bourgeoisie de notre pays s'aperçut qu'il fallait compter avec ceux qu'elle exploitait, et que même au prix de leur vie, ceux-ci étaient décidés à conquérir les réformes qui leur permettraient de devenir des hommes et non de rester des esclaves.

La colère était grande, particulièrement dans les régions industrielles du horinage, de Charleroi et de Liège; les salaires de famine, avec lesquels il n'était même pas possible de manger de la viande une fois par semaine, le lait et le beurre, étaient seuls pour les bourgeois, dans les mines les journées de 14 et 16 heures, ne permettaient à nos grands pères mineurs de voir le soleil si ce n'est le dimanche.

Et pour la première fois, le capitalisme dut baisser pavillon devant la juste colère de ces misérables qui osaient réclamer un peu plus de bien-être.

Mais le sang de nos vieux reugissant le pave de Reux. Le souvenir de cette époque héroïque est toujours vivace au cœur de la classe ouvrière de Belgique et tous les ans ont lieu des manifestations en commémoration du sacrifice de ces victimes, qui fit comprendre à tous les exploités que seules, les luttes conduites par des organisations fortes et puissantes, permettraient de tenir en échec les vampires de la grosse bourgeoisie.

Cette année, cet anniversaire tient doublement au cœur de la classe ouvrière de Belgique, car continuant l'œuvre de ceux qui depuis 1886, ont versé leur sang pour eux, les meilleurs fils du peuple belge, luttent ici, sur cette terre d'Espagne, et montre ce que sont capable des militants conscients de leur rôle et de leurs devoirs.

Nous devons plus que jamais, garder in-

tact notre moral d'antifasciste, que rien ne peut faire faiblir.

Notre sacrifice, lié avec celui de tous nous camarades des Brigades Internationales et du peuple espagnol doit être complet, nous sommes sur le chemin de la victoire, nous devons faire le serment d'aller jusqu'au bout sans faiblir, et en digne fils de ces héroïques victimes de Roux, nous tiendrons ce serment.

Pour l'écrasement définitif du fascisme, de quelque nationalité qu'il soit, camarades belges, EN AVANT.

WILMAR DESIRE

### Un message du colonel Raynal au Général Miaja

En son nom personnel et au nom des combattants républicains des Basses et Hautes-Pyrénées, le colonel Raynal, défenseur du Fort-de-Vaux, vient d'envoyer au général Miaja, défenseur de Madrid, le télégramme, suivant:

*"Au général Miaja, chef de l'armée espagnole, militaire sans peur, sans reproche, loyal et de foi jurée, notre hommage respectueux.*

*Aux vaillants soldats combattant sous son commandement, l'expression de notre profonde admiration pour leur valeur héroïque et leur abnégation.*

*A l'Espagne authentiquement républicaine va notre désir du triomphe final, total, sur les hordes étrangères envahissant son territoire."*

Voilà un hommage que l'Histoire retiendra.

Dans un tel message, signé d'un tel nom, chaque terme mérite d'être médité. Car le colonel Raynal, lui, s'y connaît en héroïsme.

### A mes camarades de la 3<sup>ème</sup> compagnie

Depuis que je suis, à nouveau à l'hôpital, blessé par la mitraille fasciste, qui hélas, vous rentre dans le buffet sans demander conseil, combien je songe à vous, camarades de la 3<sup>ème</sup> compagnie.

En effet, cela est bien naturel car en sommes, voilà plus de quatre mois que nous combattons ensemble, voilà plus de 4 mois que je suis à votre tête.

Pourtant, si-vous les anciens!, vous vous êtes parfois fait critiquer pour des raisons un peu justes; combien de fois pourtant l'on a dû apprécier vos qualités combattives.

Moi, surtout, j'ai pu vous voir à l'œuvre, mais s'il est une chose qui m'a rendu fier de vous c'est votre conduite lors du dernier combat sur le front de Guadalajara c'est lors de la prise du fameux chateau (le fameux Palacio).

Je ne veux pas revendiquer pour vous, tout l'honneur de ce combat, mais une chose m'a fait plaisir, plus que toute autre.

Alors que je me trouvais dans un secteur du Bataillon, autre que celui de la 3<sup>ème</sup> compagnie; par ordre du commandant Bernard.

J'allais porter des instructions aux compagnies voisines, vous êtes montés à l'assaut.

Vous basant sur votre initiative, sur votre expérience du combat, vous basant surtout sur les ordres donnés par vos chefs de section et par les camarades Belino et Dubail, vous êtes partis comme un seul homme.

Si cela paraît simple pour certains, pour moi cela paraît merveilleux, car vous avez montré que malgré mon absence, vous saviez profiter des conseils que l'on vous avait donnés.

Vous avez montré qu'un soldat de notre Armée doit avant tout être discipliné et qu'en l'absence du chef de la compagnie l'obéissance à ses adjoints est logique.

Votre action a réussi.

Pourquoi? Grâce à cette compréhension de cette discipline.

*Discipline!* Quel grand mot mais qui souvent est si mal compris..., par nous français et belges, et qui pourtant est si simple.

*Discipline!* ce n'est pas l'obéissance servile et aveugle aux ordres de supérieurs, mais la conviction anticipée que ces supérieurs veulent arriver au meilleur résultat et que le mieux est de leur obéir.

Voilà comment Martinez Barrio, président des Cortes, parle de cette discipline; voilà comment je la vois; voilà comment vous l'avez comprise.

Merci d'avoir compris que si je n'étais parmi vous, c'est que le commandant Bernard et le camarade Boussier devaient être aidés dans leur lourde tâche, partout où il le désiraient.

Toutes mes félicitations à vous, camarades de ma chère compagnie et à bientôt.

PIERRE MARCHAL

Hôpital de Loeches, le 2 avril.



Les commissaires politiques de bataillons et de compagnies des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> Brigades.

## UN CONGRESO HISTÓRICO

Cuando vea la luz este número de nuestro periódico habrán dado comienzo las tareas del gran Congreso-Alianza de la Juventud madrileña.

En el Ateneo, el Centro vivo de la intelectualidad progresiva de nuestro país, jóvenes de todas las ideologías, venidos de todos los frentes, de todas las fábricas, de las brigadas de superproducción, de las escuelas premilitares, estarán reunidos bajo las banderas de la Alianza Nacional, discutiendo calurosamente la forma práctica de acelerar la victoria, acelerando su unidad.

La juventud madrileña está vibrando de alegría ante la magnitud del gran comicio de unidad. Ha sido hallado el camino de nuestro triunfo sobre los invasores de nuestro suelo, y la juventud combatiente del frente y la retaguardia celebrará el éxito reforzando su lucha hasta ver a nuestro país libre e independiente.

En la sala donde se celebran las sesiones flotará el ambiente de disciplina, de organización, de estímulo, de heroísmo, que la joven generación hace flotar en los campos de batalla y en los centros de producción. Los jóvenes soldados, los jefes y comisarios de guerra gritarán sus consignas de Ejército Popular potente, de mando único, de Estado Mayor único, depuración de los mandos. Los jóvenes obreros, "stajanovistas" de la producción, pedirán la coordinación de la industria, el trabajo intensivo para producir tanto como nos haga falta. Los jóvenes de las escuelas premilitares, toda la juventud exigirá la creación de grandes fuerzas de reserva para nuestro glorioso Ejército.

Y todos los pechos juveniles gritarán a pleno pulmón: ¡Queremos una España libre e independiente! ¡Fuera de nuestra Patria los invasores extranjeros! ¡Viva la República democrática y parlamentaria! ¡Viva el Frente Popular! ¡Viva el Gobierno del Frente Popular!

Energía, decisión, valor, entusiasmo, arrojo, responsabilidad, características destacadas de nuestra heroica juventud, de nuestra nueva juventud, que nació el 18 de julio y se ha desarrollado a través de los ocho meses cruentos de la guerra, serán cualidades que brillarán en la sala del Ateneo.

Una juventud tan firme, que marcha sobre terreno seguro, que sabe lo que quiere, que lucha abnegadamente, no puede estar nunca sometida a la bota sangrienta de los

invasores, porque luchando unida, marchando bajo los pliegues de la bandera de la Alianza Nacional, llegará victoriosa a la meta de sus aspiraciones.

¡Salud a los delegados, representantes genuinos de los héroes de la independencia de España!

### Hommage aux internationaux

La Présidence annonce la présence d'une Délégation de jeunes étrangers qui figurent dans les rangs des Brigades Internationales. Tous les assistants, debouts, rendent hommage à cette Délégation dans une bru-

yante ovation. Au nom des jeunes combattants étrangers, le camarade Georgio Camen prend la parole. Il fait l'éloge de l'effort titanique de la jeunesse espagnole dans la guerre qu'elle soutient contre les traîtres de son pays et les envahisseurs étrangers. Il a confiance dans le triomphe de la cause du peuple espagnol, et dit, que celui-ci sera possible par l'union chaque jour plus forte de la jeunesse. Cette union indique le véritable chemin aux jeunes du reste de l'Europe, qui grâce à la jeunesse espagnole, ils pourront suivre celui de la victoire. Il termine en disant au nom de ceux qui sont venus lutter contre l'invasion fasciste en Espagne, des promesses solennelles pour la conduite future dans leurs respectifs pays, car la jeunesse espagnole constitue aujourd'hui l'orgueil de toute nouvelle génération. Les dernières paroles du camarade Camen sont accueillies avec enthousiasme.

## NOS INFORMATIONS

### La decomposition dans le camp de Franco s'étend

On a de nouveaux détails sur les signes de décomposition et des complots contre Franco et ses chefs allemands et italiens.

**LONDRES.**—Le journal conservateur anglais "Daily Telegraph" écrit, qu'à l'arrière et au front les regne une grande confusion. Les paysans d'Extremadure et d'Andalousie livrent à l'arrière aux troupes fascistes de vraies batailles. La confusion est devenue encore plus grande, depuis les deux récentes défaites de l'armée italienne au Guadalajara. L'Etat-Major espagnol et italien ne s'accordent pas. Les espagnols, les maurs et les italiens se querellent continuellement.

"News Chronicle" un autre journal important anglais, analyse la situation militaire de Franco et estime, que malgré que les victoires des républicains à Cordoba et sur les autres fronts ne sont pas encore des victoires décisives, et si les rebelles font une attaque désespérée contre Madrid et sont de nouveau vaincus (et nous n'en doutons pas), ils est possible que cela amènerait la fin de cette guerre.

**CUBA.**—Le Gouvernement de Cuba, qui comme les autres Etats d'Amérique a été invité par le Mexique à participer à une action pour arrêter la guerre en Espagne et l'intervention fasciste, il a répondu favorablement et déclare qu'à son opinion cette action doit-être menée par l'intermédiaire de la Société des Nations.

**BERLIN.**—Les élections des "hommes de confiance" (les conseillers d'usine) qui selon la loi établie, doivent avoir lieu tous les ans, ont été remises. Déjà l'année dernière ces élections ont été remises avec la mauvaise excuse que par les élections du Reichstag, les ouvriers ont eu la possibilité de faire connaître leurs opinions. Les élections pour l'année 1937 ont été renvoyées sous l'influence de Schacht et Goering. Le régime de terreur du fascisme craint une manifestation de l'opinion des ouvriers allemands.

**LONDRES.**—La Presse anglaise juge la situation de Franco avec le plus grand pessimisme. Le "Manchester Guardian" écrit: "Les observateurs allemands qui se trouvent dans les rangs des rebelles, ont reconnu que la capacité des soldats italiens est encore inférieure aux soldats autrichiens. Les batteries anti-aérienne ont pu être prouvées en Espagne. Les observateurs sont satisfaits des résultats obtenus. Les avions allemands n'ont pas eu de bons résultats, les experts allemands sont d'avis que les avions du type russe, au point de vue construction, comme au point de vue matériel sont supérieurs. Des techniciens et experts des autres pays ont remarqué que les pilotes allemands sont inférieurs à leurs adversaires.

L'Etat-Major allemand suit avec une grande attention la résistance de Madrid, et après des études profondes il est arriver à conclure qu'il est impossible de conquérir cette ville.

**ROME.**—Entre temps. Mussolini cherche à calmer l'opinion mondiale. Le ministre de Propagande, Dino Alfieri a déclaré à la Presse étrangère que les affirmations au sujet que l'Italie prépare des nouvelles divisions pour les envoyer en Espagne, sont sans fondement.

Nous ne devons pas nous faire d'illusions,



Entre deux attaques ...



... en positions

quand Hitler et Mussolini actuellement ne font pas parler d'eux, c'est simplement pour gagner du temps et pour attendre, les faits des grands Etats démocratiques et l'Union Soviétique. Ils se sont rendus compte que tout le monde les a reconnu, comme les fauteurs de guerre. Ils préfèrent agir dans l'obscurité et mettre le monde devant le fait accompli.

**FRONT DU CENTRE: Secteur du Jarama.**—Nos troupes ont mené avec un brillant succès un service de reconnaissance dans les positions ennemies de ce secteur, arrivant pres de celles-ci, où ils sont restés tout le temps précis pour réaliser et atteindre l'objectif signalé par le commandement. Les forces républicaines ont résisté un feu violent de la part des factieux,

mais il fut repoussé d'une façon très efficace, ce qui empêcha l'ennemi de faire des contre-attaques.

**FRONT DU SUD.**—Les troupes républicaines ont conquis, vers la Granjuela et Blázquez. La situation des factieux de Peñarroya et Pueblonuevo commence à être des plus inquiète, due à un mouvement enveloppant que réalisent les forces républicaines.

**FRONT DU NORD: Asturias.**—Durant la journée d'hier il y eut une grande activité de l'artillerie, sur les positions du cercle d'Oviedo et de l'Escamplero. Se sont présentés dans nos rangs, un sergent et un soldat avec leur armement, avec des munitions et des bombes à main.

## Repercusión en España del Congreso-Alianza de Madrid

Madrid es el corazón y el cerebro de la España popular. Los pensamientos anhelantes de todos los españoles han estado mucho tiempo pendientes de nuestra capital. Y ella se ha hecho digna de esta atención levantando la muralla que ha contenido al huracán fascista que avanzaba sobre toda Europa. Madrid forjó una moral nueva, de victoria, con el sacrificio generoso de sus mejores hijos. El fascismo ha sido derrotado cien veces a nuestras puertas. Madrid ha creado ese magnífico Ejército regular, que es nuestro orgullo más legítimo, y le ha dado un caudillo como el general Miaja.

La juventud de la ciudad heroica por excelencia está a la altura que le corresponde. Al mismo tiempo que pasa a la posteridad en el heroísmo de las trincheras y las fábricas, se reúne para poner todas sus fuerzas unidas, más organizadas cada día,

al servicio de la victoria, del triunfo definitivo, con la mayor rapidez.

Por eso, la juventud de España, que ha emprendido en otras provincias el camino de la unidad que nosotros iniciamos, va a acudir a nuestro gran comicio. La Comisión Ejecutiva de la J. S. U., en pleno, delegaciones nacionales de otras organizaciones juveniles, representantes de provincias, asistirán al Congreso de Alianza. Van a recoger las experiencias de la nueva generación madrileña para aplicarlas en todas partes.

Nosotros estamos orgullosos de haber ganado la atención de todos los jóvenes españoles; pero, lejos de engreirnos, pondremos todo nuestro entusiasmo en mostrarnos dignos del interés despertado.

**EL CONGRESO-ALIANZA HA DE TENER LA VIRTUD DE REUNIRNOS A TODOS, DE ESCUCHARNOS UNO A UNO, DE PULSAR NUESTRAS OPINIONES, DE CONOCER MAS AMPLIAMENTE LAS OPINIONES DE TODOS.**

ARCONADA

## Cours d'Espagnol

(Suite)

CUATIÈME LEÇON

LECCIÓN CUARTA

### Les prépositions — Las preposiciones

Tableau des prépositions simples.

*a* — à, près, sur, après, etc.  
*ante* — devant, avant.  
*bajo* — sous, au-dessous de...  
*con* — avec.  
*contra* — contre.  
*de* — de.  
*desde* — depuis.  
*durante* — durant.  
*en* — dans, en.  
*entre* — entre.  
*hacia* — vers.  
*hasta* — jusque.  
*para* — pour.  
*por* — par, de.  
*según* — d'après, selon.  
*sin* — sans.  
*sobre* — sur, au-dessus de  
*tras* — après, derrière.

En espagnol comme en français les prépositions se placent devant le substantif.

Ex.:

*Con el padre* — Avec le père.  
*Para el hermano* — Pour le frère.  
*En la ciudad* — Dans la ville.

Emplois de quelques prépositions.

1. *Para* pour exprime:

a) Le but.

Ex.:

*Estos fusiles serán para los camaradas* — Ces fusils seront pour les camarades.  
*Comer para vivir* — Manger pour vivre.

b) La direction.

Ex.:

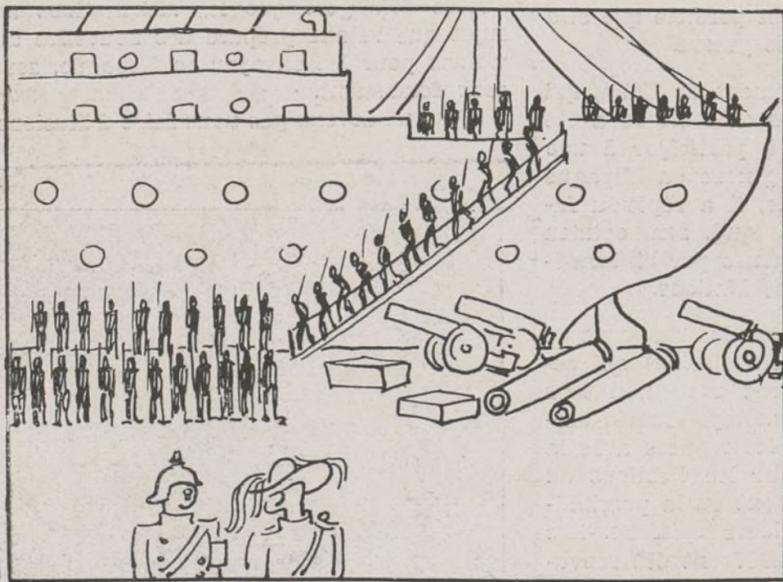
*Salgo para España* — Je pars pour Espagne.

c) La proportion.

Ex.:

*Está muy adelantado para su edad* — Il est très avancé pour son âge.

DIANA, Artes Gráficas.—Larra, 6, Madrid.



En Cádiz desembarcaron más de diez mil alemanes, cincuenta mil italianos, seis etíopes y once enanos.



Ya se empiezan a sentir todos de igual opinión, inquietos por la posible extranjera intervención.